

Alternatiba est un mouvement français proposant des alternatives écologiques afin de faire face quotidiennement au changement climatique.

1. Qu'est-ce que le changement climatique et quelles sont ses conséquences à la surface de la Terre?

Si la Terre se réchauffe naturellement lors du passage de l'ère glaciaire - où la température moyenne est de 10°C - à l'ère interglaciaire où la température moyenne s'élève alors à 15°C, elle tend néanmoins à se réchauffer anormalement depuis le début du XXème siècle. Bien que nous soyons dans cette ère depuis 12 000 ans, l'effet de serre à l'origine de ce bouleversement continue de réchauffer la planète.

Cette mutation climatique se traduit différemment selon les régions du monde. En Afrique, on assiste à des famines conduisant à des pertes de bétail et un dérèglement de l'agriculture avec une baisse du rendement entre autres. En 2016, celles-ci ont touché 16 millions d'individus en Afrique Australe et Orientale. De même, aux Philippines, les typhons et inondations se multiplient tandis qu'au Canada, les incendies sont de plus en plus nombreux. Ainsi, on recensait en 1960, 30 catastrophes naturelles dans le monde par an. Ce chiffre a été multiplié par plus de 13 en 2005 où l'on a recensé 400 catastrophes naturelles dans l'année. Cette augmentation exponentielle exprime des dérèglements dont la fréquence et la force tendent à progresser positivement.

Cette métamorphose du climat est actuellement en cours bien qu'elle est été prévue et que les scientifiques ont tenté d'alerter le monde depuis les années 1970.

Alternatiba pointe une injustice manifeste entre les pays du nord et les pays du sud. De fait, les pays du sud qui sont les plus touchés par ces changements semblent être ceux ayant le moins de moyens d'y faire face tandis que ceux qui émanent le plus de gaz à effets de serre sont nettement moins atteints. Or, Alternatiba prône l'idée qu'il est inutile de lutter contre le changement climatique si l'on envisage pas une société plus juste en amont.

Ainsi, les populations des îles du Pacifique sont les premières à être d'ores et déjà affectées par le changement climatique. Plus particulièrement, celles habitant à proximité des côtes sont témoins de la montée des eaux due à la fonte des glaces et des glaciers des montagnes. Il s'agit d'un phénomène en chaîne puisque le réchauffement de l'eau entraîne sa dilatation donc son volume.

De plus, 50% de la population vit près des côtes ce qui augmente la proportion d'individus exposée à ces changements.

Les migrations climatiques vont être démultipliées, créant une augmentation des tensions et des potentielles guerres liées aux ressources, surtout avec des territoires de plus en plus petits avec l'augmentation du niveau des mers. Par exemple, la raréfaction de ressources déjà difficiles d'accès tel que le pétrole vont nourrir des tensions déjà existantes.

Le changement climatique est un phénomène qui ne connaît pas de frontières ce qui le rend d'autant plus important. Il ne suffit donc pas qu'un seul territoire soit exemplaire mais bien que l'ensemble du mouvement se fasse à l'échelle mondiale.

Alternatiba estime qu'il faut faire du climat un sujet central car il conditionne les autres questions. Or, si l'on perd le climat, il n'y a aucune possibilité de faire marche arrière car il conduira à une disparition progressive, plus ou moins rapide de l'humanité.

Actuellement, la planète s'est déjà réchauffée de plus d'un degré (°C) et risque de se réchauffer davantage dans les années à venir. Lors de la COP21 à Paris en 2015, les Etats ont pris conscience de la situation et ont établi un accord selon lequel ils essaieraient de limiter le gain de température à 2°C voire d'aller vers l'objectif de 1,5°C, objectif soutenu par les pays du Sud notamment. Cet engagement est cependant basé sur des actions volontaires de la part des Etats. N'étant pas juridiquement contraignant, nous pouvons nous demander si les engagements pris seront vraisemblablement respectés. Or, même si l'ensemble des promesses était tenu, la Terre se réchaufferait quand même de 3 à 4°C. Ainsi les efforts portés à ce jour ne sont pas encore suffisants.

En outre, le rapport du GIEC (Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat) paru en 2018 affirme que nous avons un dixième de chances de progresser vers une augmentation de la température de plus de 6°C. Ce phénomène risquerait d'immerger une partie des terres. De même, la concentration en CO₂ est actuellement inédite et s'élève à 400 parties / millions. Si cette concentration continue de manière exponentielle, la planète sera en mesure de s'adapter contrairement aux hommes. Ces changements qui généralement prennent des dizaines de milliers d'années à se mettre en place se sont accélérés depuis la révolution industrielle. En un à deux siècles, ils ont engendré une rupture globale jamais connue avec comme conséquence la sixième extinction de masse en cours actuellement qui se caractérise par une disparition rapide et massive de la biodiversité. À présent, 50% de la population animale a disparu depuis quarante ans.

Il est ici question d'un phénomène irréversible. Par exemple, la fonte du permafrost en Russie libère du méthane qui accentue l'effet de serre. Nous nous retrouvons donc face à un cercle vicieux avec un emballement climatique auquel nous aurons de plus en plus de difficultés à faire face. C'est pourquoi les climatologues estiment que ce sont dans les cinq dix années à venir que le futur de notre climat va se jouer.

2. Quelles sont les alternatives face à ce dérèglement?

Il est dans un premier temps primordial d'engendrer un basculement des consciences en arrêtant toute forme d'énergie fossile telle que le pétrole, le fioul, ou encore le plastique. Cette première étape s'avère donc être un changement complet donc ardu. Or, la loi sur la croissance verte en France avec pour objectif une transition énergétique n'est pas une solution puisqu'elle ne permet pas de réduire notre niveau consommation en partie responsable du changement climatique, mais bien de le poursuivre avec des énergies vertes en les combinant entre elles. Aussi, les techniques de captages de CO₂ n'ont pas rendu compte de leur efficacité et de leur durabilité ce qui n'en fait pas des solutions. Il est alors nécessaire de concevoir des moyens à notre portée tout en réduisant notre consommation d'énergie.

Par la sobriété, il est possible de réduire cette consommation en diminuant la publicité lumineuse en réévaluant nos besoins. Également, il est possible d'augmenter l'efficacité d'isolation de nos bâtiments en rénovant ceux étant en déficit de ce point de vue.

D'autre part, sur l'aspect alimentaire, il est impératif de favoriser l'agriculture biologique et locale, tout en limitant les viandes.

Les solutions qui se présentent doivent faire système, il est nécessaire que l'ensemble évolue, que le changement soit collectif. Plusieurs solutions s'offrent donc à nous.

Tout d'abord, il est primordial d'inciter les élus locaux à établir des plans d'action climat ambitieux. A l'échelle de la France, afin de rester en dessous de la limite des 1,5°C, des mesures radicales doivent être mises en place dès à présent. Une importante reconversion d'emplois devrait être mise en place en favorisant les professions liées à la rénovation, en diminuant les emplois de bureau dont les locaux empiètent sur les terrains agricoles. Il serait également nécessaire d'interdire les vols injustifiés en-dehors de l'Europe afin de limiter la pollution aérienne.

Aussi, au moins un million d'emplois liés au climat pourraient être créés en relocalisant l'économie. Le fond vert sur le climat mis en place par les pays émetteur de gaz et servant à financer des projets pour les pays du Sud ayant des difficultés à faire face au dérèglement climatique s'élève à 100 milliards de dollars par an mais son action n'est pas fructueuse puisque les pays qui en bénéficient ne parviennent à établir un

accord.

3. L'action non-violente

Alternatiba prône l'action non-violente pour lutter contre la destruction écologique, notamment la loi « asile-immigration » pour les réfugiés climatiques.

Ex : aller occuper nous même ces centres de rétention afin de montrer au reste de la population à quelle point les conditions sont inacceptables.

L'action non-violente est pour Alternatiba synonyme de « désobéissance civile ». Il faut donc jouer sur l'image des différents FMN (ex : McDonalds)

L'objectif étant de créer un mouvement de masse et de convaincre l'opinion publique.

4. Débat

Idée 1) Et si nous créions des contraintes juridiques ?

On remarque que pour avancer dans les luttes évoquées plus tôt, nous aurions besoin de l'approbation des états (lois ou contraintes sur la population).

Idée 2) Les actions non-violentes ne sont pas présentes pour rendre compte mais pour dénoncer

On soulève la question de la consommation bio et locale (sortir des préjugés sur les prix élevés et concentration sur les alternatives comme les systèmes d'AMAP par exemple)